

Nouvelle directrice : Nicole Bauermeister va prendre la direction de la SHAS à partir du 1er juin 2012

Autor(en): **Bauermeister, Nicole / Leuenberger, Michael**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **61 (2010)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-394458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michael Leuenberger

Nouvelle directrice

Nicole Bauermeister
va prendre la direction de
la SHAS à partir du
1^{er} juin 2010

Depuis 2003, Nicole Bauermeister, historienne de l'art et archéologue, est chef des éditions «Archéologie neuchâteloise» (AN) de l'Office cantonal d'archéologie de Neuchâtel. Au 1^{er} juin, elle va prendre la fonction de directrice de la SHAS. Nous lui avons posé trois questions sur ses nouvelles tâches.

Madame Bauermeister, quelles motivations premières vous ont incitée à prendre la direction de la SHAS?

Plusieurs motifs ont contribué à ce choix: en premier lieu, le désir de promouvoir le patrimoine historique et artistique de la Suisse par le biais de l'édition traditionnelle, mais aussi par celui de l'édition numérique. De plus, l'exploration des pistes alternatives issues des nouveaux médias et la réflexion sur les possibilités promotionnelles liées à l'événementiel m'intéressent particulièrement. J'ai l'intention de renforcer et développer la communication de la SHAS avec ses membres et avec un maximum d'institutions et de personnes intéressées au patrimoine bâti et à l'histoire de l'art en général. Je désire établir des partenariats, tant en Suisse qu'à l'étranger, tout en valorisant le travail de grande qualité effectué jusqu'à présent. J'aimerais également développer l'édition d'ouvrages thématiques à l'échelle nationale, en appoint des études focalisées sur un canton ou une région.

La SHAS se trouve dans un processus de mutation et vous allez participer de manière créative à la conception de sa nouvelle forme. Où situez-vous vos tâches principales?

La SHAS existe depuis 1880 et publie sa série phare depuis 1927;

cette longue tradition scientifique et éditoriale lui a permis d'apporter des éléments de réponse pertinents à une vaste question toujours d'actualité: quelle place veut-on donner, en Suisse, aux différentes formes d'expression artistique qui ont fait ce pays? Ces éléments de réponse passent par les différents éclairages donnés à un bâtiment, un monument ou une œuvre d'art. Ils passent aussi par une forme de réconciliation entre les pouvoirs culturels et économiques, dans la mesure où la sauvegarde du patrimoine historique et artistique doit cesser d'être perçue comme un frein à une certaine vision du progrès.

Les identités et les devoirs naissent et disparaissent; comment envisagez-vous le devoir central et la mission de la SHAS dans un monde en pleine mutation?

Le vicomte de Custine notait – une quarantaine d'années avant la fondation de la SHAS – que «l'architecture est la physionomie des nations». C'est dire si le patrimoine architectural revêt, pour un pays, une importance considérable. Si l'on poursuit dans la métaphore, la SHAS apparaît comme un portraitiste qui, à la manière cubiste, multiplie les points de vue pour mieux mettre en valeur les traits distinctifs du visage architectural de la Suisse. Cette vision quasi kaléidoscopique lui permet d'aller très au-delà du seul descriptif pour interroger l'identité et l'esprit même de notre pays.



Aktuell

Neue Direktorin der GSK

Frau Nicole Bauermeister, lic. phil., wird ab dem 1. Juni 2010 als Direktorin die Leitung der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte übernehmen. Die 48-jährige Kunsthistorikerin und Archäologin war seit 2003 Leiterin der Edition «Archéologie neuchâteloise» des Amtes für Archäologie des Kantons Neuenburg. Nicole Bauermeister bringt eine langjährige Erfahrung in der Führung einer Amtsstelle mit und ist eine ausgewiesene Fachfrau im Verlagswesen. Sie betreute das umfangreiche Verlagsprogramm und konzipierte weitere Formen der Vermittlung von Kunstschatzen an ein breites Publikum sowie den elektronischen Auftritt des Amtes. Frau Bauermeister studierte an den Universitäten in Neuenburg und Genf Kunstgeschichte, französische Literatur und Archäologie. Zudem schloss sie an der Universität Neuenburg eine Weiterbildung in Marketing, Öffentlichkeitsarbeit und Sponsoring für kulturelle Institutionen ab und absolvierte an der Fachhochschule Neuenburg ein Nachdiplomstudium in Public Management.